

Deuxième Trimestre 1985 AVRIL-MAI-JUIN 1985

N° 15/1985



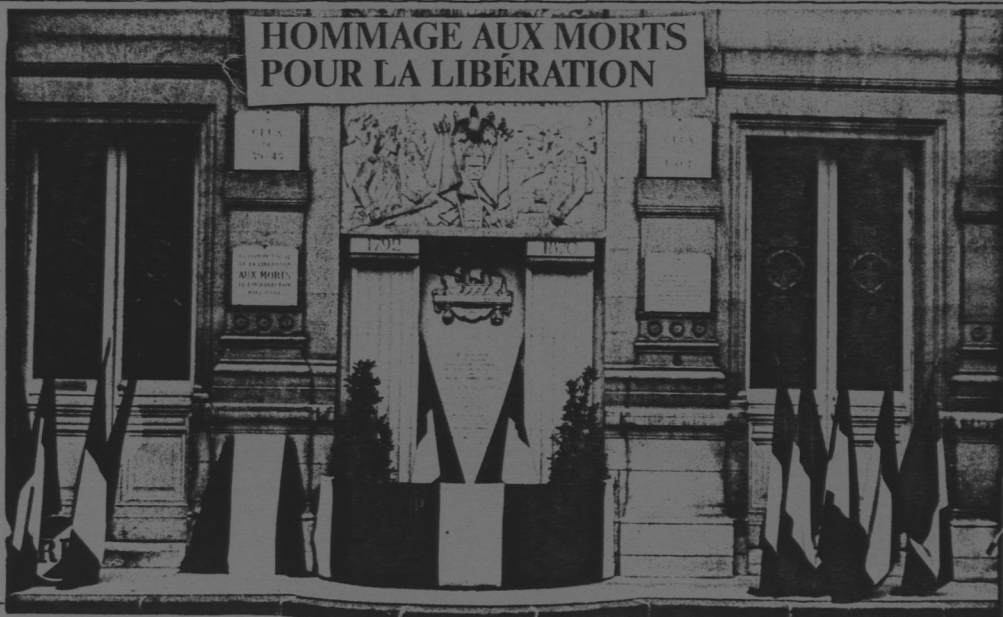
Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

EUROPA

PERIODIQUE DE LA
FEDERATION DES COMBATTANTS ALLIES EN EUROPE (FCAE)
(Siege: 23 quai de la Tournelle, PARIS 5, Tel: 3544117)

Présidents d'Honneur
Maréchal D. ZDROJEWSKI & Général (+) Colin GUBBINS

PRESIDENT GENERAL THADEE J A G O



DIRECTEUR DE LA REVUE: Thadée JAGO

Direction: 23 quai de la Tournelle, Paris 5-e, Tél: 354.41.17

Editeur, Redacteur-en-chef: Georges BEZA

Rédaction: 1, rue Pasteur King, 94120 FONTENAY/BOIS: 877.42.19

IMPRIMEUR: Organisation DEB'S, 12 rue Col. Moïl, PARIS 17-e.

Déclaration du Titre N° 48437/1981 (ancien L 196 /1969).

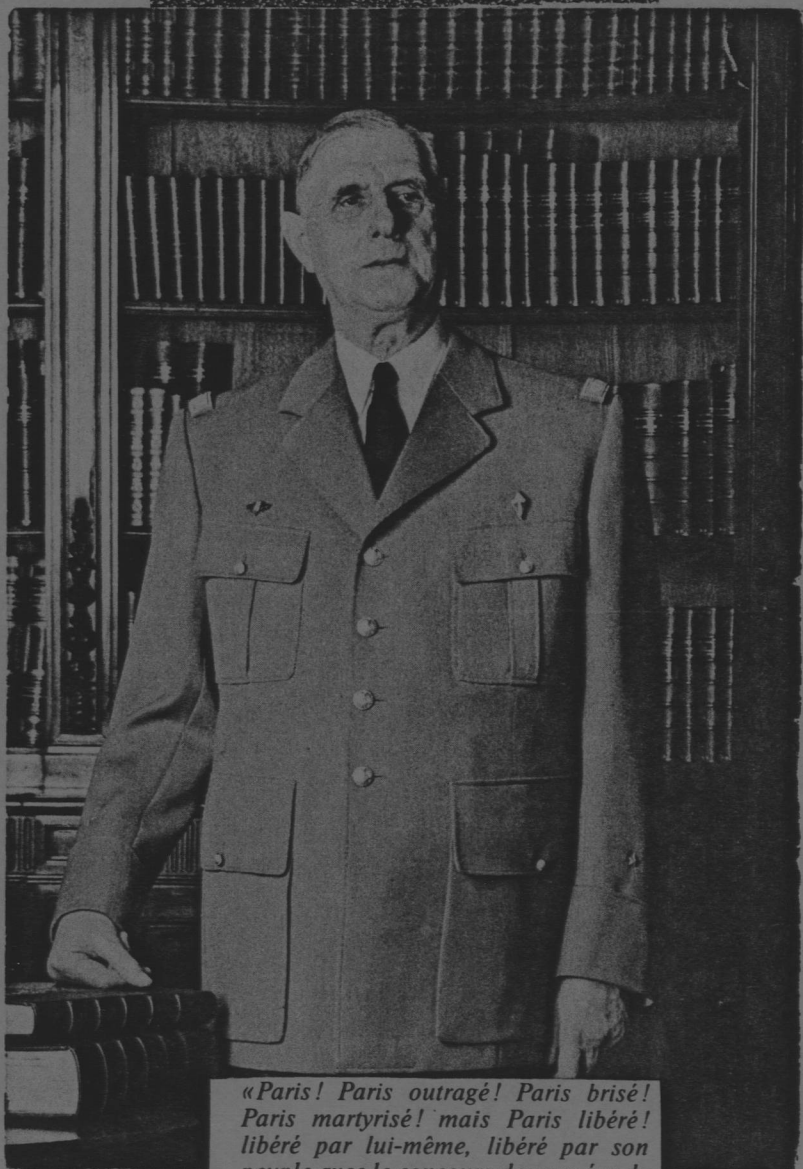
Commission Paritaire N° 506 D 1973

ABONNEMENT: 40 F. Etranger: 50 F. PRIX au Numéro: 10 F

Dépôt légal: Mai 1985

8° P. 7775

LE GÉNÉRAL DE GAULLE



*«Paris! Paris outragé! Paris brisé!
Paris martyrisé! mais Paris libéré!
libéré par lui-même, libéré par son
peuple avec le concours des armées de
la France, avec l'appui et le concours
de la France tout entière, de la France
qui se bat, de la seule France, de la
vraie France, de la France éternelle.
«Eh bien! puisque l'ennemi qui tenait
Paris a capitulé dans nos mains, la
France rentre à Paris, chez elle.»*

Général de Gaulle,
Hôtel de Ville, 25 août 1944.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Il s'est écoulé 40 ans depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, mais la question polonaise n'a toujours pas été réglée. Il s'ensuit qu'en dehors du gouvernement imposé à la Pologne par l'Union Soviétique, il existe à l'étranger deux gouvernements polonais, notamment en Angleterre. Ils sont issus de l'ancien gouvernement polonais, réfugié pendant la guerre en France d'abord, en Angleterre ensuite, qui a été présidé successivement par M. RACZKIEWICZ et M. ZALESKI. Lors de la présidence de M. ZALESKI, une scission a abouti à la création par des dissidents d'un "triumvirat", comprenant MM. ARCISZEWSKI, GENERAL ANDERS et RACZYNSKI qui, ainsi, ont renié leur serment d'allégeance envers le Président ZALESKI.



Thadée JAGO

Or, la Constitution polonaise du 23 Avril 1935 a prévu que, lorsque le Président de la République, à l'échéance de son mandat se trouve dans l'impossibilité de procéder à de nouvelles élections il voit son mandat prolongé jusqu'à la disparition de l'obstacle. Grâce à cette disposition M. ZALESKI n'a pas démissionné et à toutes fins utiles, a nommé pour son successeur, son ministre Monsieur Juliusz SOKOLNICKI, issu comme lui, d'une vieille famille polonaise. Aussi le "Triumvirat", après le décès de M. ZALESKI, désigna-t-il de son côté un successeur, sans tenir compte de la Constitution, ni de la légalité. Les hostilités, au sujet de la Présidence, continuent depuis lors, à la grande satisfaction des ennemis de la Pologne.

Cette guerre a été transportée récemment en France, lors d'un procès en diffamation intenté à un journal parisien par M. PORDEA, député européen, procès gagné par celui-ci, et indirectement, par le Président SOKOLNICKI. En effet, le prétendu président du clan adverse, issu du "triumvirat", a voulu damer le pion à M. SOKOLNICKI et de se faire reconnaître par le Tribunal pour le seul représentant valable. Or, évidemment, le Tribunal de Paris ne s'est pas laissé piéger.

Th. Jago
Thadée JAGO
 Président Général



POUR QUE VIVE LA MÉMOIRE

CEREMONIES COMEMORATIVES.- Cérémonie du 28 Avril 1985.

La France toute entière rendait hommage aux déportés, victimes des rafles organisées par les autorités d'occupation A Paris, le 4-e arrondissement a le plus souffert de la cruauté des hitlériens. Aussi dans la cour de la Mairie du 4-e arr., M. Charles Pierre KRIEG, Député, Maire du 4-e a inauguré une plaque apposée sur un pilier portant l'inscription: "LE 4-e ARRONDISSEMENT; AUX DEPORTES DISPARUS DANS LES CAMPS NAZIS".



CEREMONIE DU 8 MAI.- Le 40ème Anniversaire de la Victoire a été célébré avec faste, dans toute la France, et à Paris en particulier, où Monsieur François MITTERAND, Président de la République, a passé en revue les troupes et déposé une gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu.

Monsieur Jacques CHIRAC, Maire de Paris, a donné dans les Salons de l'Hôtel de Ville, une réception en l'honneur des anciens combattants.

Monsieur Jean LAURAIN, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense chargé des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, dans les Salons du Palais des Invalides, a prononcé une émouvante allocution devant les invités: anciens combattants déportés, prisonniers, requis des S.T.O., victimes de guerre et familles des disparus.



à la réception dans les salons de l'Hôtel de Ville

M. le Président Général Th. JAGO, à l'Hôtel de Ville,

entouré des membres de la Federation

VILLE DE PARIS
L'ADJOINT AU MAIRE
CHARGÉ DE LA QUESTURE

Monsieur le Président, Paris, le 21 AVR 1985

A l'occasion du 40e anniversaire de la Victoire de 1945, Monsieur le Maire recevra, dans les Salons de l'Hôtel de Ville, les Anciens Combattants de Paris et de la Région Parisienne de la Seconde Guerre Mondiale Le Mercredi 8 Mai prochain à 12 h 30.

Je serais heureux qu'il vous soit possible d'être présent à cette réception.

Roger ROMANI

CEREMONIE DU 9 MAI.- L'Association Nationale des Résistants-combattants Polonais en France, conformément à son intention de commémorer le 45ème anniversaire de la formation de l'Armée polonaise en France et le 40ème anniversaire de la victoire s'est jointe à la délégation des anciens combattants polonais avec le Général Skibinski en tête, pour fleurir le Monument du Soldat polonais, Place de Varsovie. Les personnes présentes ont été invitées à se rendre à l'Institut Polonais, où des allocutions de circonstance ont été prononcées par M. Janusz STEFANOWICZ, Ambassadeur de Pologne, et M. DAVERGNE au nom des combattants français et par M. JAGOSZEWSKI, Président Général, qui a parlé de la contribution de la résistance polonaise en France à l'effort de guerre des Pays Alliés. La cérémonie s'est terminée par la projection d'un film de court métrage intitulé: "WESTERPLATTE A BERLIN"



MONUMENT DU SOLDAT POLONAIS INCONNU

"Nous célébrons aujourd'hui, non seulement le 40-e anniversaire de la Victoire mais, aussi, le 45-e anniversaire de la formation de l'Armée polonaise en France, qui a pris part à la campagne de 1940 et, notamment: la 1-ère division de Grenadiers, la 2-ème Division de Chasseurs à Pied, la Brigade Blindée du Général Maczek et la Brigade d'infanterie de Marine qui a participé à l'expédition de Narvik.

La Bataille de France perdue, c'est la Résistance qui a pris la relève des combattants.

Mes souvenirs de cette époque concernent plus particulièrement la région parisienne, mais ils font partie du contexte général et de ses répercussions quant au résultat final.

En effet, en 1941 à la suite d'une entente entre le gouvernement polonais et le gouvernement anglais, il a été décidé d'organiser dans les agglomérations polonaises en France, un réseau de renseignement et de sabotage. A cet effet il a été créé le Bureau d'action Continentale.

Comme un an plus tard, malgré d'importantes sommes dépensées pour financer cette action, celle-ci n'a pas donné de résultat, le Général Sikorski, jugeant que l'inclusion de l'émigration polonaise à l'effort de guerre était indispensable, a décidé de confier l'ensemble de l'action à l'armée.

Toutefois, comme l'Etat Major a refusé d'accepter cette mission, pour des raisons techniques, notamment en exigeant la suppression du réseau civil, qui existait dans le cadre de l'action continentale, cette mission a été confiée au Ministre de la Défense Nationale.

Aussi, sous la responsabilité de ce ministre, a-t-il été élaboré un plan dit "BARDSEA" et pour l'exécution des missions envisagées il a été organisé la "Section des Affaires Spéciales MON."

Le Col. Zdrojewski a été désigné comme Chef Militaire de la Résistance et, à cet effet, il a été parachuté en France. Il est devenu par la suite Commandant-en-Chef des Forces Polonaises en France, Chef de la Résistance délégué du Ministre de la Défense Nationale, avec les attributions de Commandant d'une grande unité, c'est à dire de Général de Division. Il avait établi aussitôt un Ordre de Bataille, où figurait différents services opérationnels, de transmission, de renseignement, de réception de parachutages, de sécurité et ceux de l'organisation TODT et de la WEHRMACHT, qui avait pour but de recueillir les soldats d'origine polonaise évadés de ces deux organes.

A cet effet, il a été créé, des zones d'opération -région du Nord, -région Parisienne- Région de Normandie, d'Alsace, de Savoie, de Saint Etienne, etc... Toutes ces régions avaient à leur tête un responsable. -Ainsi la Région de Paris, a été confiée au Commandant BOGUSLAWSKI Jean dont j'étais l'adjoint et dont j'ai pris la place après son arrestation. Elle comprenait quatre compagnies, parmi lesquelles nous avons dégagés 9 sections, qui se sont distinguées lors de l'insurrection sur les barricades de Paris. -En outre, le Général Zdrojewski avait à sa disposition un bataillon de parachutage opérant dans la Forêt de Senard et les services de la caserne Bessières.

La Région du Nord avait comme chef le Commandant Maciej GRABOWSKI, dont la veuve, alors agent de transmission, est parmi nous et qui remplit les fonctions de Trésorière de la ZUPRO et de la FEDERATION. L'Adjoint du Gen. GRABOWSKI était le capitaine Wladislaw WAZNY, tué à Billy Montigny avec son Sten, la main, lors d'une confrontation avec une patrouille allemande.

La Résistance poursuivait un double but, relever le moral du pays et continuer la lutte sous la forme de sabotage et même de lutte armée contre la Wehrmacht. En outre elle avait pour mission d'évacuer sur l'Angleterre les éléments de l'armée polonaise restés en France, les évadés des camps allemands et les aviateurs tombés qui voulaient rallier les forces alliées.

Le service de liaison se faisait par des agents de liaison où par des postes émetteurs, parachutés avec des spécialistes qui en assuraient le fonctionnement.

Dans la Région Parisienne, le poste principal se trouvait 8 rue Jacob; et le poste auxiliaire, chez moi, à Paris, et chez le prof. Bienaimé à Saint Fiacre. Ces postes étaient desservies par le sgt BOMBA, parachuté d'Angleterre, avec d'autres spécialistes.

Nos différentes unités se sont distinguées aux combats, dans le Cantal, dans l'Isère, dans les Hautes Alpes, en Haute-Savoie, lors de l'insurrection de Paris, où nous tenions 9 barricades, rue Saint Paul, rue Pas de la Mule, Place Maubert, porte d'Ivry, place Blanche, place St Cloud, place de la Nation et à Alfortville. Il faut mentionner également l'action de nos unités dans les départements de la Côte d'Or, du Jura, de la Saône-et-Loire, où un groupement de Monceau-les-Mines a détruit un train blindé. Les groupements du Nord de la France, se sont distingués aux combats dans le Pas-de-Calais, en découvrant 182 rampes de lancement de "flying bombs" (avions sans pilote) les

V 1, dont 162 ont été détruites. La découverte et la destruction de ces rampes, constitue le plus bel exploit de la Résistance polonaise en France.

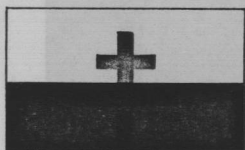
D'autre part, nos bataillons constitués dans le midi de la France, ont rejoint la première Armée du Général De Lattre de TASSIGNY et même ont mené le combat jusqu'en Allemagne, d'où ils sont rentrés en Pologne.

Il convient de souligner qu'en vertu d'un accord conclu le 28 Mai 1944 entre le Gén. ZDROJEWSKI et le Gén. CHABAN-DELMAS, les membres de la Résistance Polonaise, ont été intégrés dans les Forces Françaises de l'Intérieur.

En conclusion, la Résistance Polonaise coopérait étroitement avec les Forces Alliées pendant la guerre et lors du Débarquement.

Les soldats du Gén. ZDROJEWSKI ont découvert 182 rampes de lancement, dont la majeure partie a été détruite.

Ils ont participé à la libération de Paris, et de la France, en réalisant la devise: "POUR VOTRE ET NOTRE LIBERTE!".



PRO VESTRA ET NOSTRA LIBERTATE



Le Maréchal Antoine DANIEL-ZDROJEWSKI
Commandant-en-Chef des Forces Militaires
Polonaises en France (1939-1945).



LE MONUMENT DU SOLDAT POLONAIS A PARIS
(PLACE DE VARSOVIE)

A L'INSTITUT POLONAIS DE PARIS



40^e Anniversaire de la Victoire de 1945LA CONTRIBUTION DE LA RESISTANCE NATIONALE ET DE L'ARMÉE ROYALE
ROUMAINE A LA VICTOIRE ALLIÉECdt. GEORGES BEZA
Forces Spéciales G.Q.G.LA VOCATION EUROPEENNE DE LA ROUMANIE.

Le 40^{ème} Anniversaire de la Victoire de 1945 est une bonne occasion de faire revenir à l'esprit la contribution de la Roumanie à la défaite de l'Allemagne nazie, de même que sa contribution à la victoire sur les Puissances Centrales lors de la Première Guerre mondiale. Ces contributions ont évidentiées la vocation européenne de la Roumanie.

LA GRANDE GUERRE

Le 21 août 1914, l'Allemagne déclarait la guerre à la France. Le lendemain, la Grande Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne. En Roumanie est convoqué un Conseil de Couronne: la demande du gouvernement d'entrer en guerre aux côtés des Puissances Centrales (Allemagne, Autriche-Hongrie), est repoussée. A Bucarest, le 17 août 1916, la Roumanie signe un Traité d'Alliance avec l'Entente et ses alliées (France, Grande Bretagne, Russie, Italie). Le 27 août 1916, la Roumanie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie, traverse les monts Carpathes et pénètre en Transylvanie. Début octobre, une mission militaire française dirigée par le général Henri Mathias Berthelot arrive en Roumanie. Le 11 novembre 1918, lors de l'Armistice, la Roumanie se trouvait dans le camp de ses alliés vainqueurs, bénéficiant de la conclusion de la Paix par l'accomplissement de son idéal national: réalisation de son intégrité territoriale, union nationale, unité d'Etat.

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Vingt ans plus tard, le 23 août 1938, Hitler et Staline s'accordent à mutiler l'Europe de l'Est (Pays Baltes, Pologne et Pays Sud-Est européens). Une semaine plus tard, conjointement, le 3^e Reich et l'URSS attaquent et annéantissent la Pologne. Juin 1940, c'était la guerre éclair contre la France et, ensuite, la tentative de pénétration aérienne en Angleterre qui résiste. En même temps (été 1940), oukase soviétique enjoignant la Roumanie de lui céder (sans opposition) la Bessarabie et la Bucovine). Et Diktat hitlérien menaçant la Roumanie de céder (sans combat) la moitié de la Transylvanie roumaine à la Hongrie et la moitié de la Dobrogea à la Bulgarie. Le 30 août 1940, Conseil de Couronne. Le parti gardiste (et quelques autres) se sont déclarés en faveur du Diktat nazi. Les chefs des partis national-démocratiques consti-

tutionnels se sont prononcés contre l'acceptation des cessions et ont lancé le mot d'ordre: "RESISTANCE, A TOUT PRIX!". Quelques jours plus tard, c'était le détronement du roi Carol II et l'instauration du régime pro-nazi bi-céphale: Antonescu-Sima. Le roi Mihai I, dépourvu de ses pouvoirs constitutionnels. Par la suite, quelques dizaines d'anciens hauts dignitaires civils et militaires, ont été emprisonnés et massacrés, ainsi qu'une insurrection contre l'armée roumaine a été déclenchée par les pro-nazi téléguidés par la Gestapo.

La Résistance patriotique, pourtant, a commencé. Un service de Renseignements a été organisé et un office de transmissions T.S.F. mis en contact avec les Gouvernements Alliés de Londres a commencé son fonctionnement, relayé par Spécial Forces Moyen Orient, plus tard par le Commandement Suprême Méditerranéen.

Des groupes de combattants-résistants se sont formés dans différents centres du pays.

Une réserve stratégique a été gardée au coeur du pays, commandée par d'officiers patriotes, force prête à entrer en action contre les nazis, au moment propice.

Des patriotes émigrés ont organisé un mouvement roumain libre en contact avec l'opposition patriotique de l'intérieur de la Roumanie, pour coordination des actions.

LE SOULEVEMENT NATIONAL ROUMAIN ANTINAZI ET CONTRIBUTION A LA VICTOIRE ALLIÉE:

Le moment choisi, et bien choisi, pour l'entrée en action de la Résistance et l'Armée roumaine a été le Débarquement Allié en Normandie, quand la stratégie des Nations Unies exigeait que les soldats Allemands se trouvant dissipés sur le front balcanique soient fixés sur place et indislocables, afin d'être favorisés ainsi le Débarquement et l'avance sur l'Allemagne.

Le 24 Août 1944, c'était la libération de Paris. Le même jour, 23/24 Août 1944), la Libération du Bucarest par la Résistance et l'Armée roumaine agissant sur ordre du Roi Mihai I-er.

S'est ensuivi la libération de tout le territoire national et la pénétration et libération de la Hongrie et la Tchécoslovaquie et une partie de l'Autriche, ce qui a favorisé la libération de tous les Pays Balcaniques.

Dans la guerre contre le Reich Nazi la Roumanie a engagé un total de 540.000 soldats, a perdu sur le front de l'Ouest plus de 170.000 hommes et son effort matériel a été estimé à plus de 1.320.000 dollars, La Roumanie est universellement créditée d'avoir raccourci la durée de la guerre d'au moins six mois.

Commandant Georges BEZA

La part du soldat polonais dans la victoire du 8 mai 1945

Lors de l'armistice de juin 1940, les soldats de l'Armée polonaise, reconstituée en France, qui avaient combattu jusqu'au bout avec leur drapeau national, sous le haut commandement français, dans deux grandes unités et deux brigades, dont une blindée, se trouvaient très dispersés. La Deuxième Division de chasseurs avait, par ordre du Gouvernement polonais, passé la frontière suisse, en livrant des combats de retardement, dans la nuit du 19 juin. Ceux de la Première Division de grenadiers et ses deux brigades, encerclés par de puissantes unités allemandes furent, en grande partie, faits prisonniers. cependant que les uns trouvaient le moyen de rejoindre l'Angleterre, quelques milliers d'autres étaient incorporés dans des groupements de travailleurs étrangers, souvent avec leurs officiers et sous-officiers servant d'interprètes et d'encadrement.

Rappelons que cette mesure fut une sauvegarde obtenue par le général Huntziger lors de la discussion des clauses de l'armistice car les Allemands voulaient que les étrangers séjournant en France et qui avaient combattu contre eux leur soient livrés comme prisonniers de guerre. Ces lignes ne sont qu'un simple rappel historique, prélude nécessaire à la compréhension de la suite qui fait l'objet principal et le titre du présent article.

La participation des combattants polonais sans uniforme à la lutte pour la libération de la France a précédé de loin le débarquement de juin 1944. Cette action avait été préparée depuis trois ans par l'organisation de résistance polonaise:

groupes spéciaux de sabotage et d'information alliée, préparation aux combats des soldats incorporés dans les groupements de travailleurs précités qui, le Jour J, échangèrent pelles et pioches contre F.M., grenades et mitrailleuses.

L'histoire de la résistance polonaise en France, Réseau F 2 et Mouvement POWN Monica, affiliée aux F.F.I. est décrite par ailleurs en détail, l'auteur ne voulant dresser ici qu'un tableau d'ensemble du sujet en titre.

Les aviateurs et marin polonais contribuèrent directement à la préparation du débarquement de sorte qu'en 1944 toutes les forces navales et l'aviation polonaises furent engagées, préparant ainsi la voie, prélude de la victoire, à deux grandes unités de l'Armée de Terre, la Brigade de parachutistes et la Division blindée reconstituée en Angleterre avec en grande partie, les cadres de l'ex-1/2 brigade qui avait combattu en France en 1940, renforcée par les évadés de Suisse et d'Allemagne qui, transitant par la France, y trouvaient l'accueil et les moyens de poursuivre leur courageux voyage par la mer ou la montagne.

Les opérations de la Première Division blindée en territoire français dans le cadre de la Première Armée canadienne, comprennent deux phases:

quatorze jours de combats sanglants, puis la poursuite victorieuse à travers le N.E. de la France, de la Belgique jusqu'aux Pays-Bas. Par mémoire dans une autre direction, agissant vers le Sud: l'Armée américaine qui comptait dans ses effectifs la 2e D.B. du général Leclerc.

Citons ici que le maréchal Montgomery remerciant la 1re Division blindée pour son courage et la valeur de ses combats lui a laissé cette phrase que les Polonais gardent dans leur cœur: «Les Allemands se trouvaient dans une bouteille, vous en avez été le bouchon».

La 1re D.B. polonaise a capturé 20.814 prisonniers, 137 chars de combat, 60 canons auto, 450 canons et quantité de matériel et d'armement non dénombré exactement.

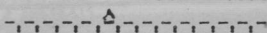
La Division blindée qui avait pour règle de livrer ses combats sans faire de destructions dans les localités se trouvant sur les lieux a reçu de nombreux témoignages de reconnaissance. C'est ainsi qu'Abbeville devint sa marraine, que Gand lui conféra le titre de citoyen d'honneur et que, plus tard, Breda fit de même. Ces localités ont gardé des soldats polonais un profond souvenir qui se traduit par des cérémonies fréquentes d'amitié et de reconnaissance.

Enfin, en juillet 1945, deux bataillons d'infanterie polonaise comprenant environ 3.000 officiers, sous-officiers et soldats, constitués avec des éléments des mouvements de résistance, provenant pour la plupart du Nord et du Pas-de-Calais, de la Loire, voire Paris, furent affectés à la Première Armée suivant ainsi sa marche triomphale à travers l'Allemagne, portant l'Aigle polonais à la casquette et l'écusson Rhin et Danube au bras de la veste de combat.

Lt-colonel L'Hopitalier



SOLDATS POLONAIS DE 1914 - 1918 ET 1939 - 1945



QU'IL SOIT NÉ SUR LES BORDS DE LA VISTULE
 A PINSK OU DANS LES CARPATES
 DANS LE NORD DE LA FRANCE PRÈS DES MINES DE CHARBON
 AUX U.S.A. OU PARTOUT AILLEURS

LE SOLDAT POLONAIS

S'EST TOUJOURS BATTU POUR SA PATRIE LA POLOGNE, MAIS AUSSI POUR LA FRANCE
 ET LA LIBERTÉ.

EN 1914, SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DE L'ARTOIS OU EN CHAMPAGNE, IL
 PORTAIT L'UNIFORME DE L'HORIZON DE LA LÉGIION ÉTRANGÈRE, MAIS L'AIGLE POLONAIS
 SUR LE COEUR.

PUIS, IL A VU FLOTTER SON DRAPEAU NATIONAL EN TÊTE DE SON ARMÉE RECONS-
 TITUÉE EN FRANCE, POUR CONTINUER LE COMBAT.

AINSI GRÂCE À LUI, LA POLOGNE ÉTAIT PRÉSENTE APRÈS LA

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
 À LA
 CONFÉRENCE DE LA PAIX

EN 1940, AVEC SES DRAPEAUX NATIONAUX ET SOUS COMMANDEMENT SUPÉRIEUR
 TACTIQUE FRANÇAIS, IL PORTAIT L'UNIFORME KAKI DES SOLDATS COMBATTANTS, SUR
 NOTRE SOL, POUR LA LIBERTÉ DU MONDE.

EN 1945, AVEC LE CORPS CANADIEN DE DÉBARQUEMENT, IL COMBATTAIT À
 NOUVEAU EN NORMANDIE, PARTICIPANT AVEC SES BLINDÉS AUX COMBATS DE NOTRE
 LIBÉRATION, AIDÉ ET SOUTENU PAR SES CAMARADES SANS UNIFORME DE LA RÉSISTANCE.

TRAVERSANT LA FRANCE, LA BELGIQUE, LA HOLLANDE, IL ÉTAIT PARTOUT
 ACCLAMÉ EN VAINQUEUR, EN LIBÉRATEUR.

L'ÉCUSSON " RHIN ET DANUBE " AU BRAS GAUCHE ET L'AIGLE POLONAIS
 SUR L'UNIFORME FRANÇAIS, AVEC LA PREMIÈRE ARMÉE APRÈS SA MARCHÉ VICTORIEUSE
 À TRAVERS L'ALLEMAGNE NAZIE, IL EST RENTRÉ, ENFIN, EN POLOGNE SA MÈRE
 PATRIE.

GRÂCE AUX SOLDATS POLONAIS PRÉSENTS, PARTOUT AUX COMBATS DANS LE
 CAMP DES ALLIÉS, LA POLOGNE ASSISTAIT APRÈS LA

DEUXIÈME GUERRE MONDIALE
 À LA
 CONFÉRENCE DE LA PAIX

PUISSENT LEURS FILS TRANSMETTRE CES SOUVENIRS COMME UN FLAMBEAU, AUX
 GÉNÉRATIONS.

LT COLONEL L'HOPITALIER (R)
 ANCIEN OFFICIER DE LA MISSION MILITAIRE
 FRANCO - POLONAISE
 Ex - DIRECTEUR DU B.A.A.E.



Leurs Altesses Royales Margareta, Elena, Irina-Sofia, Maria

Delegation "ROUMANIE"

DIX MAI DANS L'HISTOIRE DES ROUMAINS

Prof. Vasilica BEZA

10 Mai 1866. - Le Prince Carol de Hohenzollern-Sigmaringen, agréé par la plupart des Chancelleries européennes et par classe politique roumaine est proclamé par l'Assemblée Nationale, prince régnant de la Roumanie, sous le nom de CAROL I.

10 Mai 1877, proclamation de l'indépendance d'Etat de la Roumanie.

10 Mai 1881; Carol I est couronné Roi et la Roumanie proclamé Royaume, en vertu d'une loi votée par le Parlement, exprimant la volonté de la Nation d'exercer sa souveraineté nationale.

Le règne du Roi Carol I et de la Dinastie ont été bénéfiques pour l'Etat et la Nation roumaine.

Sous le Roi Ferdinand I, a été réalisée la Roumanie-unie, incorporant tous les terres habitées majoritairement par des roumains et ont été réalisées des relations et alliances internationales de prestige. Sous son règne ont été adoptées des réformes administratives, politiques et socio-économiques avancées. L'adoption de la Constitution de 1923 a été une preuve de sagesse nationale et modèle d'élévation de pensée.



CASA M. S. REGELUI

11 Mai 1985

Monsieur le Secrétaire Général,

Sa Majesté le Roi de Roumanie a bien reçu votre lettre du 1er Mai 85 avec vos bons voeux exprimés à l'occasion du 10 Mai, fête nationale roumaine et monarchique.

Sa Majesté le Roi Mihai m'a chargée de vous exprimer à vous et aux membres de la Fédération des Combattants Alliés en Europe, Délégation Roumanie qui se sont associés à vos voeux, Ses plus vifs remerciements en Son nom personnel ainsi qu'à celui de la Famille Royale.

Veillez agréer, je vous prie, l'expression de mes salutations distinguées.

Lia Constantinesco

Lia Constantinesco
Secrétaire Particulière de
S.M. le Roi de Roumanie

A
Mr. George BEZA
Secrétaire Général de la
Fédération des Combattants Alliés
en Europe
1 rue Pasteur M.L. King
94120 FONTENAY SOUS BOIS

Le Roi Mihai I, renversant le cours de l'histoire du pays, que Hitler, Stalin et leurs zélés roumains avaient condamné à un destin catastrophique, a apporté à l'Europe et à l'humanité le témoignage de la civilité de la Roumanie, pays pacifique, tolérant et humanitaire.

Le 10 mai sera pour toujours jour fériée des Roumains, car il leur a apporté: liberté, dirigeants sages et dignité.

Prof. Vasilica BEZA
Ancienne du Mouvement Roumain
Libre (1939-1945)

DOCUMENTS HISTORIQUES

Protocole secret annexé au pacte de non-agression germano-soviétique

1940

A l'occasion de la signature du pacte de non-agression entre le Reich allemand et l'Union des républiques socialistes soviétiques, les plénipotentiaires soussignés des deux parties ont examiné, au cours d'un échange de vues très confidentiel, la question de la délimitation de leurs zones d'intérêt respectives dans l'Europe de l'Est. Cet échange de vues a abouti au résultat suivant :

1° Dans le cas où interviendrait un changement dans les territoires appartenant aux États baltes (Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie), la frontière nord de la Lituanie constituerait en même temps la limite entre les zones d'intérêt de l'Allemagne et de l'U.R.S.S. Par là même est reconnu de part et d'autre l'intérêt de la Lituanie pour le territoire de Vilna.

2° Dans le cas où interviendrait un changement dans les territoires appartenant à l'État polonais, les zones d'intérêt de l'Allemagne et de l'U.R.S.S. seraient sensiblement délimitées par la ligne que forment les cours de la Narev, de la Vistule et de la San.

La question de savoir si les deux parties souhaitent voir maintenir un État polonais indépendant et celle des limites de cet État ne pourront être définitivement examinées qu'à la faveur d'éventuels développements politiques.

Dans ce cas les deux gouvernements résoudreont la question par la voie d'une discussion amicale.

3° En ce qui concerne le Sud-Est de l'Europe, la délégation soviétique souligne l'intérêt qu'elle porte à la Bessarabie. La délégation allemande déclare qu'elle se désintéresse totalement de ces territoires sur le plan politique.

4° Le présent protocole fera l'objet d'un secret absolu de part et d'autre.

J. Ribbentrop - V. Molotov

1916-1918

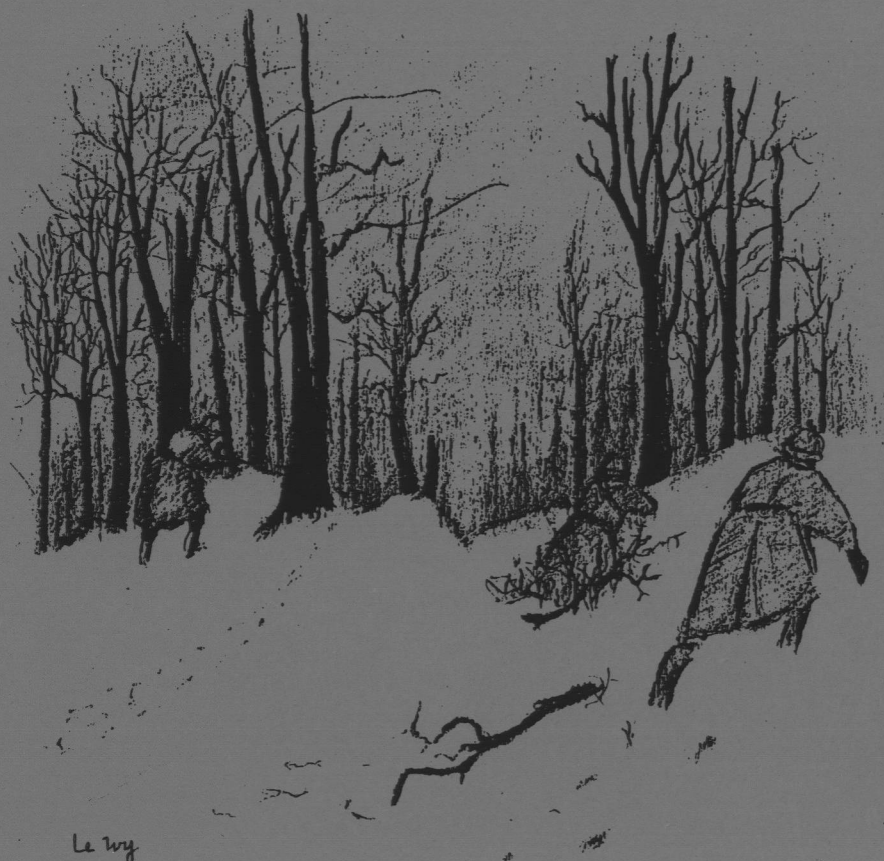
La République Française a accueilli à Paris, pendant la Première Guerre mondiale, aux heures de dure épreuve pour tous les États alliés, « LE COMITE NATIONAL DE L'UNITE ROUMAINE » que le Royaume de Roumanie avait envoyé en mission spéciale auprès de la nation française à l'appui de l'idéal roumain d'unité territoriale et nationale. Une plaque apposée à Paris, 22, avenue de l'Opéra, rappelle la mémoire de cet événement par ces mots gravés dans le marbre :

40ème ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945



A LA MAIRIE DU 4ème ARR., PARIS





Le Roy

Groupe Franc sur les traces de Stasstruppen - Front de Moselle Décembre 39

Groupe Franc sur les traces de Stasstruppen.

Front de Moselle. Décembre 1939 (Dessin de Le Roy Michel)